

# HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

« *Les principaux faits qui se sont déroulés dans notre chère cité* »

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 2 540 titres à ce jour. « Il est peut-être téméraire de notre part d'avoir écrit cet *Essai historique sur la ville de Forcalquier*, écrit l'auteur dans sa préface. Nous aurions voulu laisser ce soin à d'autres... Mais en attendant qu'un ami des choses locales fasse paraître l'œuvre complète, notre seul but a été de présenter à nos compatriotes les principaux faits qui se sont déroulés dans notre chère cité ; de montrer aux nouvelles générations le

FEUILLE QUOTIDIENNE D'INFORMATION - N°477 – 12 octobre 2006

Bientôt réédité

## ESSAI HISTORIQUE SUR LA VILLE DE FORCALQUIER

*Le pays de Forcalquier fut habité, avant l'ère chrétienne, par les Ligures*

par Cyprien BERNARD

Située à 550 m d'altitude, dans le département des Alpes de Haute-Provence, entre les montagnes de Lure et du Luberon, la ville de Forcalquier, chef-lieu d'un arrondissement qui comprend 13 cantons, de Banon à Volonne, en passant par La Motte-du-Caire et Manosque-Nord, Manosque Sud-Est et Manosque Sud-Ouest, Noyers-sur-Jabron et Peyruis, Reillanne et Saint-Étienne-les-Orgues, Sisteron et Turriers, apparaît d'entrée comme un lieu privilégié où l'harmonie existe de longue date

entre le présent et le passé, les témoignages de l'histoire inscrits dans la pierre et les sites superbes dans lesquels la cité est enchâssée. Aussi l'admiration qu'elle suscite chez ses nombreux visiteurs s'adresse-t-elle surtout, à juste titre, à son patrimoine architectural (de la chapelle Notre-Dame de Provence à ses demeures anciennes, en passant par le couvent Les Cordeliers...), héritier d'un riche et lointain passé. Le pays qui forme aujourd'hui l'arrondissement de Forcalquier fut habité, avant l'ère chrétienne, par les Ligures, mais pour ce qui est de la fondation de la ville elle-même (*Furnus Calquerius*, en provençal *Fourcaûquiè*), sa date demeure incertaine.



rôle important que la ville de Forcalquier a joué dans l'histoire du pays de Provence et de pouvoir ainsi élever un modeste monument à la gloire de la petite patrie. Nous publions cet ouvrage avec d'autant plus de plaisir que, tout en donnant à notre pays une preuve sincère de notre amour pour lui, nous accomplissons une œuvre sûrement agréable, écrite pour nos amis et nos descendants qui, nous en sommes convaincus, nous sauront gré de leur avoir transmis ce qu'on a recueilli sur la vie et les moeurs de nos ancêtres. »

UNE COLLECTION  
UNIQUE EN FRANCE  
DE 2541 TITRES

16 TITRES SUR LES  
ALPES-DE-HAUTE  
PROVENCE

Renseignements au  
03 23 20 32 19

### Constitution de Forcalquier en capitale du comté

La monographie de Cyprien Bernard s'ouvre sur l'évocation du pays de Forcalquier à « l'âge de la pierre polie » et elle s'achève par un panorama général de « l'ancienne ville comtale », au début du XX<sup>e</sup> siècle. Entre temps, quel foisonnement d'événements : invasions des Sarrasins (VIII<sup>e</sup> et IX<sup>e</sup> siècles) qui sont définitivement chassés en 972 et érection du comté de Forcalquier ; autonomie de la Provence (1054) et constitution de Forcalquier en capitale du comté (1110), celui-ci étant réuni, le 20 janvier 1214, au comté de Provence ; règne de Jeanne de Naples (1343) et vie à Forcalquier (fêtes populaires, spectacles, représentations scéniques...) pendant le règne du roi René qui meurt en 1480... Trois ans plus tard, la Provence est réunie à la France (aboutissement d'un projet de Palamède de Forbin). Les idées de la Réforme s'implantent très tôt dans la région sous l'influence d'une secte de Vaudois venus défricher les terres et les forêts du baron de Cental. Les premiers troubles ont lieu vers 1550, les catholiques triomphent aux élections municipales de 1560, puis les violences se multiplient... La peste sévit dans la cité en 1630 (« effrayants ravages ») et, dans le registre des calamités, il faut mentionner la grande sécheresse de 1648, la disette de 1679 (1709 et 1759), le tremblement de terre du 21 mars 1708, le mistral sur Forcalquier pendant quatorze mois (1769-1770)... La ville renonce naturellement à ses privilèges le 22 septembre 1789.

